



Dans "Oxana", Charlène Favier dresse le portrait sensible d'Oksana Chatchko (campée à l'écran par Albina Korzh, dans son premier rôle à l'écran).

## Portrait délicat d'une militante Femen

**Cinéma** Dans "Oxana", en salles mercredi, Charlène Favier revient sur la vie triste d'Oksana Chatchko.

Entretien Hubert Heyrendt  
À Paris

Ce mercredi au cinéma <sup>1</sup>, dans *Oxana*★★, son second long métrage après *Slalom* en 2020 (sur la notion de consentement, avec Noëlle Abita et Jérémie Renier), Charlène Favier dresse un joli portrait d'Oksana Chatchko. Membre fondatrice du mouvement Femen en 2008, la jeune Ukrainienne, qui était aussi une artiste-peintre, s'est finalement donné la mort, en exil à Paris, en 2018. Elle n'avait que 31 ans. Nous avions rencontré la jeune cinéaste française à Paris en janvier dernier lors des rendez-vous Unifrance.

**Quels souvenirs gardez-vous du mouvement Femen ?**  
Je n'ai pas connu Oksana. Ce mouvement, je l'ai vu comme 80% des gens, de loin, sans vraiment le comprendre. Je me disais que ces filles avaient l'air très fortes et que c'était super qu'elles militent contre l'injustice, que c'était noble. C'est un producteur qui m'a demandé si je connaissais Oksana, en me disant de regarder s'il n'y avait pas un sujet de film. J'ai commencé à faire des recherches et je l'ai rappelé au bout de 15 jours en lui disant que c'était hyper important de faire un film sur Oksana. Qu'il fallait lui rendre justice, hommage, la réhabiliter. Surtout, il fallait qu'on comprenne la naissance de ce mouvement.

**Oksana se suicide à 31 ans. Sa trajectoire est tragique. Elle semble incapable de s'autoriser le bonheur...**  
Je ne pense pas qu'elle en soit incapable, parce qu'elle a aussi vécu plein de moments d'exaltation. Oksana était une femme qui aimait les hommes, les femmes,

les animaux, le sexe... Elle a vécu de vraies épiphanies dans sa vie, mais qui étaient toujours liées à ses combats. À un moment, elle a eu un sentiment d'exclusion par rapport aux Femen et elle s'est laissée emporter par un flot, qui était aussi en lien avec sa quête sacrificielle. Qui revient à là d'où elle vient: la foi, la religion, une mission plus grande que soi, où le corps et l'âme ne sont finalement que de passage. Il y a aussi peut-être un aveu d'échec, de ne pas être parvenue à changer le monde. Même si je pense qu'elle y est quand même parvenue, parce que le mouvement la transcende. Il est aujourd'hui mondial. Cette révolution existe et elle existera toujours.

**Il y a eu de très nombreuses critiques, notamment en interne, sur le mouvement Femen...**  
Oui, bien sûr. C'est un drôle de mouvement. Elles l'ont créé dans un climat politique que nous, Français ou Belges, nous ne pouvions pas comprendre. Pour nous, les droits de l'homme et la liberté d'expression sont normalement à peu près acquis. Elles viennent d'un pays où rien n'est acquis. C'était donc vital pour elles. Quand elles ont été téléportées ici, elles avaient une façon d'appréhender le monde totalement différente de la nôtre.

**Dans le film, une fois à Paris, il y a comme une forme de déception pour ces militantes...**

Elles sont venues plusieurs fois à Paris avant l'exil. Elles y ont fait plusieurs actions, puisque le mouvement avait commencé à s'implanter en France, jusqu'au moment où elles sont restées. Petit à petit, la déception s'est installée, parce qu'elles n'ont pas été si bien accueillies. Mais je ne peux parler que pour Oksana, que j'ai vraiment étudiée. Je pense qu'elle avait idéalisé Paris, la France, le pays de l'art. Pour elle, ça a été

une succession de déceptions, d'échecs. Elle s'est sentie mise de côté, incomprise. Même aux beaux-arts, on ne la prenait pas pour une véritable artiste, car elle faisait juste des icônes... Ça a été très dur pour elle. Il y a une responsabilité collective dans ce qui s'est passé.

**Les Femen ont choisi la nudité comme mode d'action. En quoi est-ce une arme politique ?**  
Je pense que ça a pu agacer plein de gens, qui ne comprenaient pas... À Notre-Dame (*lors d'une action choc des Femen le 12 février 2013, NdlR*), ça a agacé toute la classe politique. Pour eux, c'était une provocation gratuite. Alors qu'en fait, l'utilisation du corps nu

était une provocation, mais pas gratuite. Il faut savoir qu'en Ukraine, dans les années 2000, le corps féminin n'a aucune valeur, il est utilisé (*notamment dans la prostitution à grande échelle, NdlR*). D'un seul coup, on le réhabilite pour en faire un objet de lutte. Pour elles, le message est hyper fort. Aujourd'hui, il y a eu #MeToo. On voit maintenant à quel point le corps peut reprendre une place dans l'intimité et dans l'espace public, pour raconter des choses fortes et faire bouger les lignes. En tout cas, pour obliger le monde à regarder ce que, jusqu'à maintenant, on n'a jamais voulu voir.

**Comment une jeune cinéaste de votre génération appréhende-t-elle la nudité féminine à l'écran ?**

J'adore le corps des femmes. Après, j'essaie d'être toujours dans une approche ultra-respectueuse. Je ne sais pas, d'ailleurs, si j'érotise ou non le corps. Le corps nu est forcément lié à l'érotisme. Je l'utilise aussi... Ce n'est pas simple comme question...

→ (\*) La critique du film sera publiée mercredi dans le supplément "Arts Libre".

**"Il était important de rendre justice à Oksana Chatchko."**



Charlène Favier

**Énigme** Le jeu de piste lancé en 1993 par Régis Hauser, a trouvé son dénouement.

**Un lieu de pèlerinage**: au lendemain de l'annonce du lieu de la découverte de la Chouette d'or, dans une forêt de Dabo, en Moselle, passionnés de ce jeu de piste géant comme riverains sont nombreux à s'être retrouvés sur les traces des chouetteurs.

Dans la gigantesque forêt, située en bordure de route départementale, où a été retrouvée la Chouette, solution d'une chasse au trésor géante qui a passionné des milliers de participants, le banc et les sortes de dolmens (les bornes de Saint-Martin) sont le théâtre de discussions entre passionnés.

Pour cause: c'est à partir des numéros inscrits sur ces bornes que la réponse à la toute dernière énigme de la chasse au trésor a été trouvée, dans la nuit du 2 au 3 octobre dernier, plus de 31 ans après le lancement du jeu.

L'emplacement exact,

où la chouette avait été

enterrée en avril 1993, se situait à

moins de sept mètres de ces bornes.

**Délivrance**

Valentin Zemb, 41 ans, est venu d'Alsace avec sa compagne et leur fille. Ce passionné de la première heure, qui a découvert la célèbre chouette "au jour

nal de 13h de Jean-Pierre Pernaut" à l'âge de 10 ans était déjà venu fouiller à Dabo, en 2001... En vain.

Dabo a été rapidement une thèse. "Tout de suite dès 1994, 1995, les gens parlaient de Dabo", se remémore-t-il. Et beaucoup s'en sont détournés après de nouvelles théories.

Maintenant, il entend chercher, en famille, la nouvelle chouette, dans une nouvelle énigme pas encore dévoilée, dont le point de départ sera à Dabo.

Ce dénouement est une "délivrance" pour le maire de la commune, Eric Weber, qui a constaté un fort intérêt ces dernières années: "On a des chouetteurs qui nous appelaient, qui nous écrivaient, qui nous posaient des questions parce que certains pensaient aussi qu'on était dans la confidence, mais non [...] je ne savais rien."

Désormais, Dabo va devenir "un lieu de pèlerinage" des amoureux de la quête, assure Serge Boyer, 58 ans, autre passionné.

"C'est quand même un jeu qui a marqué les esprits", estime-t-il, tandis qu'il a déposé, sur une pierre, près de l'emplacement de la découverte, une chouette en bois.

D'autres, moins passionnés au début, se sont pourtant pris au jeu ces dernières années, alors que les théories selon lesquelles la fameuse chouette serait cachée à Dabo étaient de plus en plus répandues, notamment sur les réseaux sociaux.

"Si ça avait été plus loin, je pense que je n'aurais pas pris en route la chasse", dit

Guillaume Diebolt, 24 ans, qui habite à une grosse vingtaine de minutes de là.

Il s'est pourtant rapidement pris au jeu localement et est immédiatement venu sur les lieux vendredi soir, après avoir vu, au cinéma, le film qui dévoilait l'emplacement du "trésor". Non sans avoir dû réserver et payer sa place pour l'une des 500 séances événement du documentaire *La découverte de la chouette d'or*. "Mais il n'y avait personne", regrette-t-il. Il est donc revenu ce matin, où il a creusé un trou avec d'autres amoureux du jeu, en appliquant les réponses de l'ultime énigme permettant de débloquer la localisation de l'objet.

**Onze énigmes**

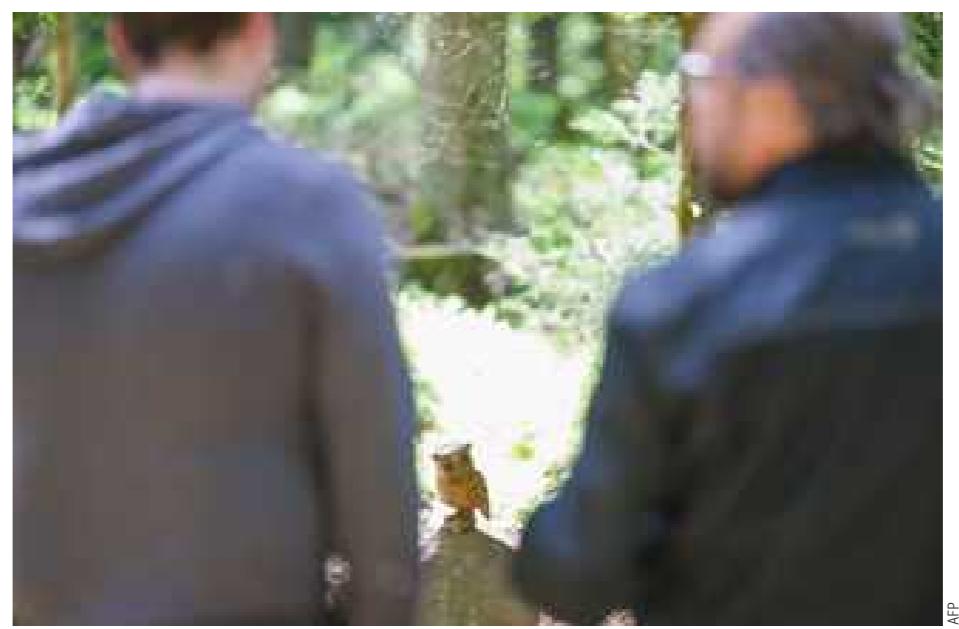
Il a pu, en revenant encore dans l'après-midi, "échanger avec les chouetteurs" sur "les différentes hypothèses et les positions de chacun".

La Chouette d'or avait été enterrée en avril 1993 dans un endroit qu'il fallait identifier grâce à onze énigmes présentées dans le livre *Sur la trace de la Chouette d'or*. Déterrer la réplique permettait de remporter la chouette, sculpture d'une dizaine de kilos en métaux précieux. Sa valeur avait été initialement estimée à un million de francs (150 000 euros).

Le créateur de l'énigme était un auteur de livres sur le marketing, Régis Hauser, qui avait pris le pseudonyme de Max Valentin et qui est mort en 2009.

Michel Becker a conçu la sculpture, réalisée par un orfèvre. Après un long conflit entre Becker et les héritiers de Hauser, le jeu avait été relancé en 2021, avec de nouveaux indices sur le réseau social Discord. C'est sur ce même réseau social que la présence de Michel Becker à Dabo dimanche a été annoncée.

(d'après AFP)



Deux "chouetteurs" face à la chouette enfin retrouvée, après trente ans de suspense.

## EN BREF

Décès

**Paul Van Hoeydonck a rejoint les étoiles**

Le peintre belge Paul Van Hoeydonck, créateur de la première œuvre d'art sur la Lune, est décédé samedi à l'âge de 99 ans. Sa famille a annoncé la triste nouvelle dans un communiqué, précisant qu'il est décédé paisiblement chez lui, entouré de son épouse Marleen. Paul Van Hoeydonck, né le 8 octobre 1925 à Anvers, était un artiste polyvalent : sculpteur, peintre, dessinateur, artiste de collages et graphiste. En tant que sculpteur moderne, il travaillait avec des matériaux contemporains tels que le bronze, l'acier chromé, le plexiglas, le polyester. Cependant, il est surtout connu pour sa sculpture "Fallen Astronaut", laissée sur la Lune par les astronautes d'Apollo 15 en 1971 en hommage à leurs collègues disparus. Il

s'agit alors de la seule œuvre d'art sur notre satellite naturel, jusqu'à ce que, en février dernier, 125 mini-sculptures de l'artiste américain Jeff Koons atterrissent sur la Lune. (Belga)

Cinéma

**Le mystère de Yoda est enfin levé**

Cela fait 45 ans que les fans se posaient la question : pourquoi maître Yoda, personnage sage et sympathique de l'univers de *Star Wars*, compose-t-il ses phrases à l'envers ? George Lucas, dans une interview à *Variety*, a expliqué ce qui avait motivé ces libertés avec la syntaxe. "Il fallait que je trouve un moyen d'inciter les gens à vraiment l'écouter, surtout les enfants de 12 ans. Mais s'il a un accent, ou si on a vraiment du mal à comprendre ce qu'il dit, ils se concentrent sur ce qu'il raconte." I. M.